

250. JESUS ANNONCE LA DISPERSION DES DISCIPLES (Jn. 16:29-33)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
16

29. Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole.
30. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; c'est pourquoi nous savons que tu es sorti de Dieu.
31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant.
32. Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.
33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Jésus vient de prononcer ses ultimes enseignements au cours de sa dernière soirée (voir le préambule de l'étude n° 238), et il a conclu en résumant en quelques mots l'ensemble de sa mission :

Jn. 16:28 “*Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père (pour permettre la venue de l'Esprit de Vérité qui transformera les disciples en fils de Dieu).*”

• **Jn. 16:29** “*Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole.*” :

Le mot “*parabole*” (ou : “*similitude*”) signifie dans le NT toute forme de **comparaison**, allant de l'allégorie aux images symboliques les plus simples).

a) Jésus vient de déclarer au v.25 “*Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.*”

C'était une promesse pour le **futur**, mais les disciples prétendent que, dès “*maintenant*”, ce que Jésus leur a dit est clair pour eux, et qu'enfin il “*n'emploie aucune parabole*”.

Ce qui provoque leur exclamation, c'est que Jésus vient de dire (v.27-28) qu'il “*était sorti de* (gr. “*para*” = “*d'après de, de la part de*”) **Dieu, sorti du** (gr. “*ex*” = “*hors de*”) **Père**”, ce qu'en fait ils avaient déjà cru, même si cette vérité allait prendre en eux plus de consistance par la suite.

Mais en fait, **pour le moment** :

- la **crucifixion**, bien qu'annoncée plusieurs fois par Jésus, est encore loin de leurs pensées ;
- quoi qu'ils en disent, ils **ne comprennent pas encore** ce que signifie “*aller vers le Père*” : ils ne l'ont jamais demandé à Jésus (cf. 16:5), et Jésus ne leur a rien expliqué à ce sujet ;
- ils ne peuvent pas encore comprendre, malgré les explications de Jésus, en quoi son départ sera avantageux pour les disciples ;
- ils ne comprennent encore rien à l'expiation par l'Agneau qui était pourtant au cœur de l'épisode de la Cène, ni au “*départ*” dont Jésus ne cesse justement de parler ;
- ils n'ont même pas conscience (ou ne veulent pas avoir conscience) de la persécution qui les attend ;
- ils croient encore que Jésus va se cacher quelque temps sur terre, comme Elie près du torrent de Kérith, ou comme Moïse allant seul au sommet de la montagne ;
- comprendre ainsi les rassure.

Et cependant, s'il y a en eux beaucoup d'ignorance, et si, contrairement à ce qu'ils disent, ils ne “*savent*” pas ce que Jésus est en train de leur enseigner durant cette dernière soirée, il y a en eux un trésor : ils ont cru que Jésus était de Dieu, et ils ont abandonné beaucoup de choses pour le suivre par amour. C'est pourquoi Jésus a pu aussi dire : “*Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.*” (v. 27).

• **Jn. 16:30** “*Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; c'est pourquoi nous savons que tu es sorti de Dieu.*” :

a) La **ferveur** manifestée au verset précédent par les disciples a été **déclenchée**, non par une juste perception des vérités grandioses exposées par Jésus (son départ et la venue de l'Esprit de Vérité), mais par la manifestation dont ils viennent d'être témoins d'un **don divin de discernement** des pensées :

Jn. 16:19 “*Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez.*”

Jésus avait souvent manifesté ce don qui accompagne le ministère de prophète et donc le Messie (cf. les réactions de la Samaritaine en Jn. 4:19, de Nathanaël en Jn. 1:49, face à ce signe).

Jn. 6:61 (lors de l'enseignement de Jésus sur le Pain de Vie à Capernaüm) “*Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?*”

Mt. 9:3-4 (quand Jésus a déclaré à un paralysé que ses péchés étaient pardonnés) “(3) *Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème. (4) Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?*”

L'expression : “**pas besoin**” est la même que celle utilisée en Jn. 2:24 à propos de ce même don :

Jn. 2:24-25 “(24) *Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, (25) et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.*”

b) Reconnaître l'origine du don (que les pharisiens disaient venir de Béalzébul), permettait de reconnaître le Messie en Jésus, et de confesser qu'il venait de Dieu. C'était “**savoir qu'il était sorti de Dieu**”, le croire et en tirer les conséquences, ce qui avait déjà été fait.

Jn. 1:48-49 “(48) *D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. (49) Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.*”

Mt. 16:15-17 “(15) *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.*”

Ils ne font d'ailleurs que répéter ce que Jésus a déjà dit. A cause de cela, Jésus a même proclamé (et proclamera encore) que leur foi est réelle, qu'à cause de cela ils sont **aimés du Père** et sont **déjà purs** (Jn. 15:3).

Jn. 16:27 “... *le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.*”

Jn. 17:8 (durant la prière sacerdotale) “*Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*”

Mais ce n'est pas “**savoir**” ce que Jésus a exposé en langage imagé et qui ne sera compris que plus tard. Jésus ne leur a “**parlé ouvertement**” de l'Agneau et de la Colombe annoncés par Jean-Baptiste qu'après la résurrection.

Ils veulent voir le Fils de **David** entrer dans son règne, mais refusent de voir l'**Agneau** en chemin vers l'autel. Dans quelques heures, ils verront, mais “**ne sauront pas**” et fuiront.

c) Les disciples ont cru que Jésus était “**sorti de Dieu**” car ils ont accepté les témoignages rendus par plusieurs faits **aisés à déchiffrer** : ils ont cru à cause des témoignages de Marie, d'Elisabeth, de Zacharie, de Jean-Baptiste, des miracles, des Ecritures, de la puissance qui émanait des paroles de cet Homme qui parlait comme aucun autre homme (Mt. 7:29, Jn. 7:46).

Pour le reste, leur entendement limité ne leur permettait pas de comprendre ce que Jésus venait de révéler en ce dernier soir.

La Bible ne demande jamais de croire sans preuve. Par contre, Jésus reprochera à Thomas son incrédulité car il avait à sa disposition suffisamment de témoignages pour **ne plus** avoir besoin de voir pour croire (Jn. 20:29).

d) Dans ce qu'ils croyaient, et même si Dieu trouvait plaisir à leur attitude, il y avait de l'incompréhension, car il y a des révélations dont l'homme n'a jamais fini de sonder les profondeurs :

Jn. 14:9 “*Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?*”

Même après l'effusion de l'Esprit de Vérité le jour de la Pentecôte, Paul a regretté la lourdeur des croyants :

1 Cor. 3:1-2 “(1) *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. (4) Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.*”

Jésus ne va pas reprocher aux disciples leur incompréhension, mais insinuer, sans insister, qu'ils “**savent**” et donc “**croient**” beaucoup moins qu'ils ne le pensent.

A chaque nouvelle révélation reçue, l'homme naturel croit avoir enfin tout compris ... jusqu'à la révélation suivante. Paul avait compris qu'il ne savait “qu'en partie” (1 Cor. 13:9) malgré tout ce qu'il avait connu et assimilé par révélation.

1 Cor. 8:2 “Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître.”

• **Jn. 16:31** “**Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant.**” :

a) Selon certains commentateurs, Jésus **confirmerait** qu'effectivement les disciples “**croient maintenant**” comme ils viennent de l'affirmer. A l'appui de cette opinion, il est fait remarquer que lors de la prière dite sacerdotale prononcée quelques instants plus tard (Jn. 17:8 précité), Jésus confirme que les disciples : “**ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.**”

Mais, comme souligné plus haut, cette **foi fondatrice et capitale**, ne discerne pas encore les réalités plus tragiques et plus glorieuses qui vont se produire (la crucifixion, l'effusion de l'Esprit, la communion parfaite), les réalités dont Jésus parle en termes voilés depuis plusieurs heures !

b) Selon les critères de la Nouvelle Alliance, il ne peut y avoir de connaissance vivifiante, de justice et de sainteté, avant la résurrection de Jésus et avant l'effusion de l'Esprit qui doit conduire dans toute la Vérité révélée (Eph. 4:24). Dans quelques instants, Jésus va même devoir dire à Pierre rempli d'illusions sur ses propres forces qu'il n'est pas encore converti dans le nouveau Royaume !

Lc. 22:31-32 “(31) Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler (passer au crible pour révéler les corps étrangers) comme le froment. (32) Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.”

c) Comme indiqué plus haut, Jésus **ne reproche pas aux disciples leur ignorance** liée à leur nature déchue. Mais les paroles sincères et pleines de fougue que les disciples viennent de prononcer doivent résonner douloureusement dans le cœur de Celui qui voit déjà la fuite, la peur, l'angoisse qui vont étreindre ses disciples dès son arrestation maintenant imminente.

Ils disent “**croire**”, mais dans quelques instants ils n'en témoigneront plus, et Jésus le sait !

d) C'est donc **en prévision du futur** que Jésus va, une fois de plus, les avertir (v.32-33) de l'épreuve qui est sur le point de les frapper, et de celles qui vont accompagner leur ministère. Ce n'est pas pour les mettre en garde contre un excès de confiance en leur foi, car, si tel était le cas, l'avertissement de Jésus n'aurait servi à rien ! Mais c'est pour que, une fois les faits intervenus, ils sachent une fois de plus

- que tout avait été **prévu** et donc **contrôlé** par Dieu,
- que leur défaite avait été prévue, mais n'avait **jamais éloigné la bienveillance** de Dieu à leur égard,
- que Jésus avait su ce qui allait se passer, qu'il les avait **néanmoins aimés**, et qu'il continuerait donc à les aimer.

La réflexion de Jésus (“**vous croyez maintenant**”) est donc sans doute un mélange complexe de triste ironie, de mansuétude ... et cela sans que la pensée de Jésus ne perde de vue l'intérêt des disciples et les enjeux éternels.

• Jésus sait que dans quelques heures ses disciples auront oublié tout ce qu'ils croyaient savoir, et qu'ils abandonneront Celui qu'ils aimaient pour sauver leur propre peau : la faiblesse de la chair les aura submergés.

• Jésus emploie ici le **même ton** qu'avant le dernier repas, lorsqu'il a répondu à Pierre qui prétendait ne jamais craindre de suivre Jésus jusqu'à la mort :

Jn. 13:36-38 “(36) Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : **Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard.** (37) Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi. (38) Jésus répondit : **Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois** (la même prophétie sera répétée lors de la montée vers Gethsémani).”

En ces instants, Jésus pense plus à assurer la victoire de ses disciples qu'à lui-même.

• **Jn. 16:32a** “**Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul ; ...**” :

a) C'est “**l'heure**” où Jésus va être livré, frappé, avili, crucifié.

Elle est “**déjà venue**” depuis que Judas est parti livrer des informations au sanhédrin. En cet instant, les autorités sont déjà en train de constituer une troupe d'intervention pour capturer Jésus.

Elle est “**déjà venue**” plusieurs fois après la chute en Eden, à chaque fois que le peuple se réclamant de l'Eternel s'est opposé aux prophètes inspirés par l'Esprit de Christ.

b) Juste avant le repas de la Cène, Jésus a prévenu que Pierre le renierait (Jn. 13:36-35 précité).

Pendant la montée vers le jardin de Gethsémané, non seulement Jésus annoncera à nouveau le reniement de Pierre, mais il prophétisera qu'il en ira de même de tous les disciples qui prétendent savoir et croire :

Mt. 26:30-35 “(30) *Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. (31) Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. (32) Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. (33) Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. (34) Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. (35) Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.*”

Mc. 14:26-27 “(26) *Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. (27) Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.*”

Les disciples, qui affirment “**croire**”, ne croiront pas ces avertissements ! Jésus n'insistera pas, mais priera pour eux cf. (Lc. 22:32).

La “**dispersion**” annoncée est celle d'un troupeau de brebis affolées se “**dispersant**” sous l'effet de la peur. L'image des “**brebis dispersées**” est (comme Jésus le dit lui-même) tirée d'une prophétie de Zacharie :

Zac. 13:7 “*Épée, lève-toi sur mon Berger (ce Berger est le Messie ; son meurtre sera la pire des infamies commise par un peuple sur le point d'être jugé) et sur l'Homme qui est mon compagnon (ce Berger est aussi le Bien-aimé de l'Eternel) ! Dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent (tout Israël sera dispersé, mais pas tous de la même façon, les uns par la peur, les autres par la colère divine) ! Et je tournerai ma main vers les faibles (les brebis humbles, bien que dispersées, seront protégées).*”

c) Une fois de plus, comme lorsqu'il avait cru pouvoir accompagner Jésus marchant sur l'eau (Mt. 14:28-31, étude n° 112), le premier des apôtres va de nouveau être **englouti par la peur face aux vagues visibles** de la persécution.

Mais, après la résurrection de Jésus et l'effusion de l'Esprit, ces hommes ne craindront plus rien : ils sauront et croiront vraiment, car ils auront été transformés par une révélation indubitable !

d) En précisant : “**Vous me laisserez seul**”, Jésus annonce que ce sera une **désertion collective**.

Tout se passera comme annoncé par Jésus. Au moment de son arrestation, Jésus fera encore allusion aux prophéties, mais cela ne calmera pas la panique des disciples : ils auraient préféré que le feu du ciel vienne s'interposer.

Mt. 26:55-56 “(55) *En ce moment, Jésus dit à la foule : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. (56) Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors TOUS les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.*”

• **Jn. 16:32b “... mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.” :**

a) La dispersion annoncée des disciples attriste Jésus, mais **non pour lui-même**. Il sait qu'il ne sera pas seul, mais, à la différence des disciples, la parole prophétique suffit pour chasser toute crainte en lui. La foi de Jésus en sa délivrance **donne à l'avance corps et réalité à la promesse**, autant que si c'était déjà fait.

C'est cette confiance absolue dans la révélation divine qui lui avait permis de marcher sur les eaux, d'annoncer à l'avance la résurrection de Lazare, de croire ce que les Ecritures disaient de lui, etc.

Rien en Jésus n'empêchait l'action en plénitude de l'Esprit. Ses sentiments envers le Père et envers autrui étaient parfaits. Jésus le savait depuis le début.

Depuis le début il peut dire en permanence : “**Le Père est avec moi**”.

Jn. 8:29 “*Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*”

Il sait avec une **assurance absolue** qui ne résulte pas d'un effort psychique ou religieux, que face à l'ennemi qui s'approche, la protection du Père tout-puissant l'accompagne chaque seconde, même si le plan de Dieu est qu'il traverse la souffrance :

Es. 50:7-9 “(7) Mais le Seigneur, l'Éternel, m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. (8) **Celui qui me justifie est proche** : Qui disputera contre moi ? Comparaissons ensemble ! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'avance vers moi ! (9) Voici, le Seigneur, l'Éternel, me secourra : Qui me condamnera ? Voici, ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement, la teigne les dévorera.”

L'apôtre **Paul** fera lui aussi l'expérience de cet **abandon**, au moment de la persécution, par ceux qui l'aimaient. Il fera aussi l'expérience du **secours** venu de Dieu :

2 Tim. 4:16-18 “(16) Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais **tous m'ont abandonné**. Que cela ne leur soit point imputé ! (17) C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion. (18) **Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son Royaume céleste**. A lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !”

- Paul fait la différence entre ceux qui l'ont abandonné à cause de la peur, et ceux qui l'ont abandonné pour passer à l'ennemi (2 Tim. 4:10,15). Il y a une différence entre la désertion de Pierre et la trahison de Juda.

- Irénée, évêque de Lyon (177-202), prendra, contre un clergé éloigné (et à l'abri), la défense des chrétiens qui avaient renié leur foi pour échapper à la persécution sous Marc Aurèle.

b) Selon ce verset conjugué au présent permanent, il n'était pas possible que Jésus soit abandonné, même sur la croix. Or, sur la croix, il a prononcé des paroles qui ont conduit à penser le contraire : “*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?*” (Mt. 27:46). En fait, en prononçant ces paroles en pleine lucidité intellectuelle, Jésus invitait tous les croyants à sonder le **Psaume 22** d'où étaient extraites ses paroles.

Les 18 premiers versets du **Psaume 22** (de David, un ancêtre de Jésus) sont remarquables, car :

- **Jésus** crucifié a lui-même prononcé dans ses derniers instants le texte exact du **premier verset** : “*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?*”

Il invitait ainsi, dans un ultime message, les croyants d'Israël à le méditer pour y trouver du réconfort (et non pour y voir un sentiment d'abandon qui serait en contradiction avec la confiance de Jésus remettant son esprit quelques secondes plus tard au “**Père**”, et non à un Dieu hostile (Lc. 23:46). Jésus avait dû lire attentivement et souvent ce que son aïeul David avait écrit pour son Fils promis !

- Dans les v. 1 à 5 Jésus **s'identifie** au peuple déchu et souffrant d'**Israël** appelant jour et nuit à l'aide le Dieu des patriarches : c'est ce peuple qui crie : “*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?*”

- Les versets 6 à 18 décrivent des **douleurs intérieures** qui peuvent refléter en partie ce qu'éprouvait Jésus crucifié, et que les hommes ne pouvaient pas voir : “*Je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple*” (v.6), “*Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. - Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !*” (v. 10-11), “*Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. - Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais* (cf. Jn. 19:28) ; *tu me réduis à la poussière de la mort*” (v. 14-15), “*Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent*” (v. 17).

- Ces mêmes versets décrivent aussi des **faits extérieurs tangibles** et des **propos** qui seront réellement observés ou entendus à Golgotha : “*Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête*” (v.7, cf. Mt. 27:39, Mc. 15:29-30), “*Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !*” (v.8, cf. Mt. 27:41-42, Lc. 23:35), “*De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent. - Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit*” (v.12-13), “*Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds*” (v.16), “*Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique*” (v. 18, cf. Lc. 23:34).

La **suite du Psaume 22** (v. 19 à 31) proclame que Jésus sur la croix était pleinement **conscient de la victoire** qu'il était en train de remporter pour le bien du monde ! Il savait qu'il payait le **prix du péché** (la mort, Rom. 6:23), mais il n'avait jamais été pécheur. Les **douleurs physiques** ont été **ajoutées par Satan** (Dieu l'a laissé faire) pour faire fléchir Jésus, mais elles n'étaient **pas le prix du péché** voulu par la justice divine.

- L'**agneau pascal** n'était **pas torturé** sur l'autel.

- L'**agneau pascal** sans défaut n'a jamais été souillé sur la croix par le **doute et l'angoisse adamiques** quant à sa relation avec le Père. Jésus serait alors mort pour son propre péché, ce qui l'aurait rabaissé au niveau de la prêtrise aaronique.

- C'est avec une parfaite **conscience de sa dignité** qu'il a annoncé au Brigand repentini le message de pardon que le Père lui a révélé, et qu'il a demandé “**au Père**” de pardonner ses bourreaux.

- C'est avec une parfaite **confiance filiale** que Jésus a remis son esprit à celui qu'il appelait “**Père**”.

- Jésus a lui-même exhorté ses disciples à ne pas s'alarmer dans la persécution (Jn. 14:27). Il était abandonné de **tous**, sauf du Père. Ce sont les hommes qui l'ont “*considéré comme*” frappé et abandonné à cause de ses propres péchés. Au moment où il a quitté le jardin de Gethsémané, un ange a été envoyé pour le soutenir (Lc. 22:43). Lors de son arrestation brutale, il croyait que le Père pouvait, à sa demande, envoyer une armée céleste à son secours (Mt. 26:53).

- Jésus est entré dans le séjour des morts **en vainqueur**, et non pour endurer les tourments qu'endurent ceux qui ont refusé la Main de Dieu (Jésus n'avait pas à porter la peine de ceux-là).

- Quand la mort a saisi Jésus, elle a perdu à l'instant son aiguillon.

- En faisant mourir le pécheur invétéré, Dieu ne cherche **pas à se venger** en le faisant souffrir, mais il **purifie** le Royaume d'une semence du Serpent.

- L'épître aux Hébreux distingue bien les rôles respectifs de la **mort** de Jésus et des **souffrances** de Jésus. Il a “*souffert la mort* (le prix du péché) *pour tous*” (Héb. 2:9), et il a été “*élevé à la perfection par les souffrances*” (Héb.2:10) : il a **aimé la volonté du Père** malgré les souffrances.

• **Jn. 16:33** “*Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*” :

a) La paix promise par Jésus est celle qu'il expérimentait dans l'adversité, parce que pour lui les réalités invisibles et glorieuses étaient plus importantes et plus tangibles (car plus proches du Trône de l'Absolu) que les réalités terrestres sensibles.

Jn. 14 :27 “*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.*”

Cette “**paix**” viendra de ce que les disciples :

- seront convaincus que Jésus les aime pour toujours, et qu'il n'y a rien qui puisse les condamner ou les séparer de l'affection divine, **pas même leur désertion** annoncée (Rom. 8 :31-39),

- seront convaincus que chaque pas de leur marche sera sous le contrôle du Père, même dans les situations les plus douloureuses et les plus incompréhensibles.

Avoir une telle vision du Royaume et du **Roi**, c'est être “**en lui**”.

b) C'est la **troisième fois** au cours de cette soirée, que Jésus prévient les disciples qu'il aime, des **persécutions** à venir, et elles iront bien au-delà de la “**dispersion**” imminente :

Jn. 15:18-21 “(18) Si le monde (en particulier le monde religieux) vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. (19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais **parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.** (20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. (21) Mais **ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé.**”

Jn. 16:1-4 “(1) Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient **pas pour vous une occasion de chute.** (2) Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. (3) Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. (4) **Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.** Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.”

Cette “**paix**” sera expérimentée malgré les “**tribulations**” : les deux mots sont présents dans un même verset !

2 Cor. 4:7-11 “(7) Nous portons ce trésor (la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ) dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. (8) Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; **dans la détresse, mais non dans le désespoir ; (9) persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; (10) portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. (11) Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.**”

2 Cor. 4:16-18 “(16) C'est pourquoi **nous ne perdons pas courage.** Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. (17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que **nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.**”

Puisque la persécution sera ininterrompue, cette “**paix**” sera toujours disponible jusqu’à la seconde venue de Jésus-Christ.

c) Celui-là même qui vient de leur annoncer à l’avance leur **défaite honteuse**, est le même qui les **encourage** ! Ce n’est pas rien que de s’entendre annoncer par une voix confirmée que l’on va être persécuté. Ce n’est pas rien que d’être encouragé par le Seigneur lui-même, par celui qui mesure chaque souffrance de sa création !

Quand il assure que la **victoire** est assurée, c’est qu’il y a aussi un combat, et il en connaît chaque péripétie pour chaque croyant.

Act. 14:21-22 “(21) *Quand ils eurent évangélisé cette ville (Derbe) et fait un certain nombre de disciples, Paul et Barnabas retournèrent à Lystré, à Icone et à Antioche, (22) fortifiant l’esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que **c’est par beaucoup de tribulations qu’il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.**”*

1 Jn. 4:4 “*Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que **Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde** (cela ne se voyait pas encore beaucoup).”*

Il parle comme un général qui était en première ligne, et qui sait de quel soutien céleste et de quelles armes son armée a ou non besoin.

Deut. 31:8 “*L’Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t’abandonnera point ; **ne crains point**, et ne t’effraie point.*”

Ils sont encouragés par celui qu’ils vont laisser seul !

Jésus annonce leur victoire, avec autant de **certitude** qu’il annonçait sa résurrection.
